



# FLASH INFOS



**Direction des relations publiques**

**SOCIÉTÉ MINIÈRE**  
NOTRE AVENIR  
SE CONSTRUIT  
AUJOURD'HUI  
**DU SUD PACIFIQUE**

**SMSP**

## « Un arbre, un jour, une vie » Engagement pour le développement durable

La SMSP et son partenaire Xstrata Nickel, ainsi que ses deux co-entreprises, KNS et NMC, comptent parmi les membres fondateurs de l'association « un arbre, un jour, une vie » qui a vu le jour le 18 avril dernier, lors de son assemblée constitutive, présidée par Gilbert Tuyienon, Vice-Président du gouvernement de Nouvelle-Calédonie et Antony Lecren, membre du gouvernement en charge du développement durable. Étaient conviés à cette assemblée constitutive les représentants des associations de protection de l'environnement telles que WWF ainsi que ceux des entreprises privées et sociétés minières. Le projet consiste à faire planter un arbre, chaque année par chaque habitant de Nouvelle-Calédonie sur une période de 10 ans. L'objectif de l'association est de promouvoir le développement autour de trois axes majeurs :

l'environnement (reconstitution de la forêt sèche, restauration des zones dégradées par les activités minières ou le feu, gestion des eaux etc.) ; le développement économique (développement des filières sylvicoles, arboricoles et horticoles, énergies renouvelables, éco-tourisme ainsi que tout autre micro projet favorisant la croissance verte et bleue) ; la pédagogie et la culture (transmission des valeurs et des connaissances liées à la nature). Au travers de cette association, les activités communautaires et de sous-traitances actuelles, relatives à la revégétalisation, aux travaux de réaménagement des sites ou aux ouvrages de gestion des eaux de ruissellement s'inscriront désormais dans une stratégie de développement durable sous le label « économie verte et bleue ».



**> MAI 2012**

## 15<sup>ème</sup> comité technique

### Du 7 au 10 mai 2012 à Gwangyang



Une délégation calédonienne s'est rendue à Gwangyang pour le 15<sup>ème</sup> comité technique qui coïncide avec le 6<sup>e</sup> anniversaire du partenariat entre SMSP et POSCO. Michel Rioux, Eric Aucher, Lina Chung, Pedro Da Silva, David Duron et Hyo-Chan Kim représentaient NMC, Dominique Nacci et Philippe Rivière, la SMSP. Les discussions entre les deux co-entreprises issues du partenariat ont tout d'abord porté sur les éléments de production et les prévisions pour l'année en cours. Les représentants de SNNC ont présenté les chiffres de production et de vente de ferronickel du 1<sup>er</sup> trimestre 2012,

et ont fait le point sur les travaux de révision des fours, l'impact de la qualité du minerai sur la production du ferronickel ainsi que les activités de déchargement du minerai au 1<sup>er</sup> trimestre 2012. Quant aux représentants de NMC, ils ont pu présenter à leurs homologues les actions d'amélioration entreprises dans le domaine de la qualité du minerai, avec notamment les procédures de triage. Ils ont abordé la question de la teneur en nickel et rappeler l'impérative nécessité d'améliorer le bloc modèle afin de s'inscrire dans une action à plus long terme. Ils ont présenté les avancées du projet Rhéolat concernant la transportabilité du minerai, le résultat des analyses de phosphore contenu dans le minerai, la production et la vente du minerai de 2012 avec en point d'orgue le problème des intempéries, et enfin le programme de chargement des minéraliers. Les objectifs de production ont été réaffirmés : 2,15 % pour la teneur en nickel et un approvisionnement régulier en minerai afin de maintenir le niveau de stock sécuritaire. Divers points ont également pu être examinés, tels que la nomination d'un formateur dédié à l'extraction minière lequel est rattaché à la direction des opérations pour l'amélioration de la sélectivité du minerai, l'affectation d'un technicien SNNC sur les centres miniers lequel serait rattaché à la direction technique pour l'amélioration de la qualité du minerai qui est exporté.

## Maintenance et amélioration des fours

### Pour un meilleur taux de recouvrement

Le four électrique ainsi que les deux fours tournants de l'usine de Gwangyang ont subi des travaux de révision et de maintenance qui ont démarré le 14 mars. Ces travaux, qui ont permis d'obtenir un meilleur taux de refroidissement des opérations de fusion, se sont achevés quatre semaines plus tard, le 12 avril, alors qu'ils étaient programmés pour se terminer le 18 avril. L'usine a donc redémarré ses activités de transformation une semaine plus tôt que prévue, dès le 12 avril. Après une montée progressive en température et une montée en puissance à 22 MW, la première coulée de scories a eu lieu le 30 avril. Quant à la première coulée de ferronickel, elle a eu lieu le 18 mai. Dès le 20 juin prochain, l'usine devrait retrouver sa vitesse de croisière avec une puissance de 85 MW. Côté calédonien, après un mois d'arrêt, les chargements ont repris avec l'arrivée d'un premier minéralier, Aoyama, au port de Téoudié le 22 avril. Les opérations de chargement ont été extrêmement rapides et Aoyama a quitté le territoire à destination de Gwangyang le 29 avril dernier avec à son bord une cargaison de 54 320 tonnes de minerai. Toutefois, au cours du 1<sup>er</sup> trimestre le taux de déchargement au port de Gwangyang a diminué du fait de la présence de pièces métalliques et de gros blocs contenus dans le minerai, endommageant ainsi les bandes de convoyeur et les grilles de triage.

## Portrait de Dong-Hyuk Chai

### Employé modèle de SNNC



Après sept années passées dans le domaine de la logistique maritime au port international de Pusan, Dong-Hyuk Chai a rejoint SNNC en avril 2007 en qualité de responsable de l'équipe plan et stratégie. Lors des travaux de construction de l'usine, il a été chargé du dossier du transport des équipements et des installations. Grâce à son expérience professionnelle dans le secteur du transport maritime et du fret, la réception des ouvrages s'est effectuée sans problème et ce, conformément au calendrier prévu. Cela a contribué au bon déroulement des travaux de construction et a permis d'éviter les éventuels retards pouvant affecter le délai d'achèvement des travaux. Dong-Hyuk Chai a été nommé responsable du transport du minerai de nickel et de charbon, tout en as-

surant les activités de chargement et déchargement des camions de ferronickel. Aujourd'hui, de nouvelles fonctions se sont greffées à ses premières responsabilités, notamment le plan et la stratégie de « croissance gagnant-gagnant » entretenue avec les entreprises partenaires. Il a reçu deux distinctions dont le titre de « meilleur employé de l'année 2009 » attribué par la direction générale de SNNC et en 2011, un autre titre décerné par la direction générale de POSCO. Cette récompense a été attribuée à son projet « d'activité globale de TFT » dont l'objectif est l'amélioration du taux de déchargement du minerai de nickel.

## Portrait d'Edwige Vivier

### Stagiaire calédonienne en Corée



Edwige est la fille aînée de Régis Vivier, ancien directeur financier de SMSP, disparu dans l'accident d'hélicoptère de novembre 2000. Après un baccalauréat scientifique obtenu au lycée Blaise Pascal à Nouméa, Edwige a poursuivi ses études en métropole où elle effectue actuellement sa première année de Master en LEA (Langue Etrangère Appliquée) Asie-Pacifique, spécialité anglais-coréen, à l'université de La Rochelle. Sur proposition de la SMSP et dans le cadre d'une convention de stage signée conjointement par l'université de La Rochelle et la co-entreprise SNNC, Edwige effectue actuellement un stage de trois mois en entreprise au pays du matin calme. Pas n'importe quelle entreprise puisqu'il s'agit de la SNNC, leader en technologie de fusion du ferronickel !

Son stage a pour objectif la mise en pratique de connaissances, notamment linguistiques, en milieu professionnel et le passage du monde de l'enseignement supérieur à celui de l'entreprise. Edwige a intégré le département finances et stratégie placé sous l'autorité de Tae-Ho Choi où elle travaille en étroite collaboration avec Yu-ri Seo, responsable des relations publiques. En 2011, Edwige avait déjà effectué un stage à la direction des relations publiques de la SMSP et à cette occasion, avait notamment participé à la rédaction de la plaquette bilingue sur Nickel Mining Company SAS.

## Départ de Michel Rioux Ma cabane au Canada



Au moment de son départ, nous avons demandé à Michel les temps forts vécus en tant que directeur général délégué de Nickel Mining Company. « Mes fonctions à NMC sont une continuité de celles exercées à KNS. Il faut dire que dès ma première visite en 1998, j'étais rapidement séduit par le projet de l'usine du Nord mais surtout par les partenaires. J'ai rencontré André Dang accompagné de Raphaël Pidjot, Jean-Pierre Lapousse et Dominique Lille, une équipe très déterminée à construire le pays, à établir et assurer la paix par le rééquilibrage socio-économique. Le fait qu'une petite société minière telle que SMSP puisse proposer un si grand projet totalement intégré dans un projet de société rendait la SMSP unique. Etant moi-même petit fils de mineur, associer la mine au

développement socio-économique du pays me touche. » Après dix ans à KNS et un an au siège d'Xstrata, Michel était heureux de revenir travailler avec le groupe SMSP. « Je suis fasciné par la détermination d'André Dang, ses compétences de visionnaire et de bâtisseur. Surtout, son dévouement à la cause de la Nouvelle-Calédonie, malgré son âge, malgré la maladie, malgré les attaques des opposants politico-économiques. Je crois que la SMSP et le pays ont beaucoup de chance de pouvoir compter sur ses talents et sa persévérance. » Une fois rendu au sein de NMC, Michel a pu apprécier la complémentarité des deux partenaires, la compétence minière des équipes opérationnelles, la solidité financière et l'excellence industrielle de POSCO. « En fait, les deux partenaires sont animés par deux cultures très distinctes. Les calédoniens sont attachés à leurs traditions et manières de faire, tandis que les sud-coréens sont champions de l'innovation. La confiance et le respect sont très solidement établis entre SMSP et POSCO. » Michel quitte la Nouvelle-Calédonie six mois avant la mise en production de l'usine du Nord. « A l'approche du démarrage de l'usine du Nord, je ne peux que ressentir de l'admiration pour ceux qui ont concrétisé ce projet au cours de la phase de construction. En effet, le travail accompli par tous, KNS, Xstrata Nickel et SMSP, est encore plus beau que ce qu'on anticipait et présentait aux populations du Nord et de Nouvelle-Calédonie pendant les phases d'études. C'est du très bon boulot ! » Quels sont ses projets après NMC ? « Je retourne auprès des miens pour réintégrer le clan familial. Je pars avec des sentiments ambivalents, le bonheur de retrouver ma famille et mes amis d'enfance, et la tristesse de laisser des collègues... des amis authentiques qui, j'espère, viendront me rendre visite dans ma cabane au Canada. »

## Plan de formation 2012 Franchir de nouvelles étapes

La mise en œuvre du plan de formation 2011 a permis d'étendre à nouveau le nombre de bénéficiaires concernés et le nombre d'heures consacrées à la formation. Développement économique et formation continue vont de pair. En 2012, les cinq objectifs majeurs définis en 2011 ont été reconduits : répondre à nos obligations en matière d'hygiène et de sécurité, améliorer les conditions de travail, développer les compétences techniques, accroître les compétences informatiques et accentuer la promotion sociale. Selon André Moulin, directeur des ressources humaines, « la mise en œuvre du plan de formation a pour ambition d'élever encore davantage le niveau de compétences et d'accroître le professionnalisme des salariés. »

## Production minière du premier trimestre 2012

### Une saison marquée par de fortes intempéries

Du 1<sup>er</sup> janvier au 31 mars les quatre centres miniers ont produit un total cumulé de 279 843 tonnes de minerai garniéritique, et 90 278 tonnes de latérite, sur un total cumulé de manipulé primaire de 1 437 058 tonnes. Ce trimestre a enregistré des chiffres record en termes d'intempéries qui ont totalisé 714 heures sur les trois mois, dont 173 heures au mois de janvier, 214 heures au mois de février et 354 heures au mois de mars. Ces intempéries, impliquant des arrêts systématiques ou forcés de travail, représentent ces jours-ci un obstacle à la réalisation des objectifs de production des centres. Elles ont des effets directs sur l'ensemble des autres activités sur mine (décapage, exploitation, roulage, évacuation, chargement, infrastructures...) et indirects sur le temps de reprise effective du travail. Afin de permettre à leurs équipes, mêmes réduites, mais soucieuses de continuer le travail, certains centres préconisent des travaux préparatoires et environnementaux. Pour faire face à ce phénomène, des réflexions sont menées en amont, afin de trouver des solutions alternatives et permettre à l'ensemble des centres, de réaliser les objectifs annuels de production, et se conformer ainsi aux accords d'approvisionnement de l'usine de Gwangyang.

## Mise à jour des blocs modèles

### L'estimation des ressources sur le long terme

Un groupe de travail composé d'Axelle Pang, responsable de la modélisation au sein du département géologie, ainsi que deux géologues d'une société australienne spécialisée dans le calcul de ressources, a été chargé de la mise à jour des blocs modèles existants. Le concept du bloc modèle permet une simplification de la réalité minière correspondant aux gisements nickélicifères. Le travail de mise à jour des blocs modèles s'est effectué à Perth en Australie durant 13 semaines. Les principales tâches à accomplir étaient la mise à jour des données de sondage, la catégorisation lithologique et chimique, la construction des surfaces, le compositing (méthode numérique consistant à analyser plusieurs sources d'images pour en faire un plan unique), l'analyse géostatistique (cohérence et constance des données), la variographie, le krigeage ordinaire (méthode d'interpolation spatiale) et le traitement des données et résultats de calcul des ressources (the uniform conditioning). 12 blocs modèles constituant une grande partie des fondations du partenariat avec POSCO et répartis sur les centres de Ouaco, Poya, Nakéty, Kouaoua et Boakaine ont été ainsi transférés à une société australienne pour la planification minière.

## Embauches et nominations

Joël Raleb a été embauché en qualité de chef magasinier au centre minier de Ouaco et est rattaché à Gwenaël Freour. François Govan, jusqu'ici directeur technique adjoint à la direction technique, a été muté en tant qu'administrateur technique auprès de la direction des opérations et est donc désormais rattaché à Eric Aucher. Jacinthe Toura a été promue au poste de chef magasinier à Nakéty et rattachée à Victor Niamei. Nicolas Mercier Des Rochettes a été embauché en qualité de responsable environnement côte Ouest et est rattaché à Thomas Leplat. Franck Niongui a été embauché en qualité de formateur conduite et est rattaché à Eric Aucher. Gregory Qenenoj a été embauché en qualité de conducteur de travaux - bâtiment industriel et est rattaché à Jean-Jacques Canel.





Première production de minerai au pied du Koniambo sur le site de Vavouto.



## Une première base-vie à Kouaoua Pour améliorer l'accueil et le confort



La montée en puissance de l'usine de Gwangyang entraîne non seulement le renforcement des capacités matérielles de production (achats de nouveaux engins) mais elle accentue également l'augmentation des effectifs sur mine. L'objectif de Nickel Mining Company SAS est de sortir du rayon géographique des centres miniers pour aller chercher et recruter le personnel qualifié nécessaire afin d'assurer la montée en puissance. Il faut donc équiper les centres de capacités d'accueil afin d'améliorer autant que possible la disponibilité des employés. La mise en place de bases-vie dans chaque centre devient une priorité. Les nouveaux dispositifs vont également permettre d'éviter aux travailleurs des longs et pénibles trajets journaliers (domicile et lieu de travail) tout en renforçant leur sécurité.

Sous la responsabilité de Jean-Jacques Canel, directeur du développement et des installations industrielles au sein de Nickel Mining Company SAS, et en concertation étroite avec le directeur des opérations, Eric Aucher, un inventaire des lieux a été effectué sur l'ensemble des centres. Le programme général de réalisation des bases-vie dans les quatre centres va s'opérer durant les trois prochaines années. Une première base-vie vient de voir le jour à Kouaoua avec la livraison de 5 lits sur les 7 prévus à terme. Kevin Gay et Eric Mounousamy sont les deux chevilles ouvrières de cette réalisation.

## Achats locaux de l'usine coréenne Un milliard XPF pour les engins miniers

Nickel Mining Company SAS vient de réceptionner 24 nouveaux engins miniers composés de 18 dumpers Caterpillar et 6 unités Liebherr dont 2 chargeuses, 2 bouteurs et 2 pelles. L'ensemble du dispositif est destiné à alimenter les parcs engins des quatre centres miniers situés en province Nord : Ouaco, Poya, Kouaoua et Nakéty. Le montant total de l'investissement se monte à plus d'un milliard XPF. Les 18 dumpers Caterpillar ont été commandés et achetés à la société calédonienne Caltrac SAS. Cet investissement qui a été conjointement validé par les deux partenaires SMSP et POSCO en 2011, reflète leur engagement de consolider l'ensemble des parcs engins des centres miniers dans l'objectif d'améliorer leur taux de disponibilité. Ces nouvelles machines vont non seulement permettre d'optimiser la production des centres mais également renforcer la sécurité des travailleurs. Les machines sont réparties entre les centres selon leur capacité de production définie par la planification minière et selon les besoins de renouvellement de leurs parcs engins définis par la maintenance et les centres. 7 dumpers, 2 chargeuses et 1 pelle pour Ouaco ; 4 dumpers pour Poya ; 3 dumpers, 2 bulls et 1 pelle pour Kouaoua et 4 dumpers pour Nakéty. A noter que 52 autres engins ont été intégrés à la flotte depuis 2008 sur l'ensemble des centres. Sans l'usine en Corée, les mines auraient dû être fermées, faute de teneur et de débouché. La consolidation de l'activité minière par la baisse de la teneur et la commercialisation sur le long terme est donc la preuve que l'usine coréenne de la SMSP génère des retombées économiques en Nouvelle-Calédonie, en termes d'achats locaux comme en termes d'emplois et de sous-traitances.



## Rose-May Goubier Responsable géologue à Kouaoua



Rose-May Goubier a été nommée technicienne géologue au sein du département géologie au Faubourg Blanchot au mois d'avril 2009, sous la tutelle d'Olivier Hninau. Après un baccalauréat scientifique obtenu en 2006 au lycée du Grand Nouméa, Rose-May s'était inscrite en DEUST géosciences à l'université de Nouville et obtint en février 2008 son diplôme de DEUST mine. « J'ai choisi cette filière car je voulais travailler de suite. Je remercie donc la NMC de m'avoir recruté cette année-là, alors que le secteur du nickel était en pleine période de crise. » Durant son séjour à la direction technique, Rose-May s'est perfectionnée avec les logiciels Mapinfo et Surpac pour les traitements des données géologiques, notamment la conception de carte et le travail de modélisation. Depuis

octobre 2011, elle a été mutée au centre minier de Kouaoua en tant que responsable de la géologie. A ce titre, elle supervise une équipe géologie composée de quatre personnes dont les fonctions varient entre les reconnaissances géologiques (cartographie, échantillonnage), l'échantillonnage et le renseignement des fronts d'exploitation ainsi que le traitement des données (création de plan par niveau, transmission à l'exploitation, modélisation de la minéralisation...). Les résultats et le traitement des analyses permettent au chef de mine et chefs de poste d'orienter l'exploitation vers les espaces minéralisés identifiés. « J'avais besoin d'aller sur le terrain et suis contente d'être à Kouaoua. Aujourd'hui mon travail me permet d'alterner le travail de bureau et celui de terrain, et de rencontrer les personnes de différents métiers de la mine sur site. Les connaissances des outils informatiques acquises au Faubourg Blanchot me sont très utiles aujourd'hui. »

## Plan de prévention Hygiène et Sécurité Le référent amiante

Le plan de prévention amiante répond aux exigences réglementaires prévues dans la délibération 82 de 2010. Il a pour but de décrire les mesures prises pour lutter contre le risque d'inhalation de fibres d'amiante. Au chapitre « rôle et responsabilité », figurent plusieurs garants et responsables du plan de prévention dont la direction générale, le chef de centre, le chef de mine, le responsable laboratoire, le responsable atelier maintenance et le référent amiante. 18 référents amiantes (dont plusieurs géologues) ont été désignés et nommés en 2011. Les missions du référent amiante sont diverses : apporter son support d'expertise et de conseil sur l'application du plan de prévention amiante, effectuer des audits, des sensibilisations, des formations afin d'entretenir une amélioration sur les comportements et les actions du plan, participer à des évaluations de risques et, le cas échéant, recommander des changements sur les procédures. Les 22 et 23 novembre 2011, les référents amiante NMC ont été formés sur l'ensemble des sites. La formation, délivrée par des ingénieurs géologues, en 2 étapes, a couvert plusieurs aspects : connaissance des risques de santé liés à l'inhalation de fibres d'amiante, les textes réglementaires calédoniens, comment identifier l'amiante environnemental à l'état naturel, comment combattre les risques d'inhalation et l'analyse d'une cartographie de présence et de niveau de l'amiante.

CTM

## Au rythme des chargements Amélioration et satisfaction

Ruby Halo, le dernier bateau chargé au mois de mars à Kouaoua, a permis à la société de percevoir « Dispatch Money », une prime de célérité. « Dispatch Money » est en effet une prime de rapidité payée par l'armateur aux affréteurs, quand les opérations de chargement ou de déchargement sont terminées avant le délai fixé par le contrat. Cette prime est le résultat du bon travail de coordination réalisé conjointement par Nickel Mining Company SAS (Magguy Newman, Hyo-Chan Kim et Jean Gourou) et par Cotransmine SARL (Jimmy Clay-Gnai et Christophe Moracchini). Par ailleurs, le chargement du minéralier Aoyama, qui a quitté le port de Téoudié le 29 avril dernier, a produit les mêmes effets grâce aux efforts soutenus de bonne coordination. 54 300 tonnes de minerai avaient été chargées selon un rythme de 9 000 tonnes par jour (dont 10 000 tonnes pour la seule journée du 26 avril). Michel Rioux, directeur général délégué de NMC se réjouit de ce résultat : « Le rythme de chargement est le meilleur que j'ai connu au cours des 3 dernières années. Il faut encourager nos responsables à poursuivre dans cette voie afin de renverser les résultats catastrophiques de démurage connus lors des années 2009, 2010 et 2011. » Evidemment rajoute-t-il, « la bonne coordination ne règle pas tout et la disponibilité du minerai sec au bord de mer avant l'affrètement du minéralier sera un facteur de succès encore plus percutant. »

CTM

## Le responsable shipper Une interface avec les tiers

Le responsable shipper reporte au responsable d'exploitation et a pour principal objectif de défendre les intérêts de la société face à ceux qui affrètent les minéraliers transportant les chargements de minerai. Ses principales fonctions consistent à organiser la mobilisation des équipes de chargement, à désigner les capitaines et les membres d'équipage intermittents, suivre les disponibilités de chacun et organiser les relèves d'équipage. Il doit par ailleurs s'assurer de la conformité des équipes prestataires ou des équipes d'intermittents. Il traite tous les documents administratifs d'arrivée et de départ, et joue le rôle d'interface entre la société et les organismes administratifs référents tels que la douane, les services phytosanitaires, les agences maritimes et les commandants de bord des minéraliers. Il contrôle l'exactitude des données techniques transmises par le commandant de bord du minéralier à charger. L'une des tâches importantes du shipper est d'effectuer le suivi journalier des chargements et informer la direction commerciale pour la prise en compte du calcul des frais de démurage.

KNS

## Tests du réseau d'eau d'incendie Circuit d'arrivée du gazole

Le réseau d'eau incendie a été testé au point de l'arrivée du gazole sur le site. Dans le cadre des activités d'essais et de mise en marche, une importante quantité de gazole a été nécessaire dans un premier temps pour alimenter les générateurs diesel de secours afin de fournir l'énergie électrique indispensable à la réalisation des premières campagnes d'essais des installations. Les équipes des Utilités étaient chargées du stockage et de la distribution de gazole. Au cours du mois de mai, un pétrolier était arrivé au port de Vavouto avec à son bord 1 750m<sup>3</sup> de gazole qui ont permis de remplir les deux réservoirs journaliers (500m<sup>3</sup> chacun) ainsi que les deux réservoirs traités (400m<sup>3</sup> chacun). Toutes les équipes des Utilités ont uni leurs efforts et l'opération s'est déroulée de façon conforme et en toute sécurité.

## Première production de minerai

### Un test grandeur nature au pied du Koniambo

Une grande étape vient d'être franchie dans les travaux préparatoires au processus du démarrage de l'usine du Nord. Samedi 28 avril vers 19h00, du minerai extrait par l'équipe des Opérations de Koniambo Nickel SAS est arrivé sur la zone de stockage du minerai à Vavouto après avoir été traité à l'usine de préparation et parcouru les 11 kms du convoyeur. Ce test s'est déroulé sans accroc, en toute sécurité et dans les temps. Le Président, Peter Hancock a exprimé sa satisfaction : « C'est le premier test grandeur nature d'un des systèmes de production majeurs de Koniambo et je suis heureux de vous annoncer que nous l'avons passé de façon haut la main. » Cette réussite a été rendue possible grâce à l'énorme travail accompli par l'équipe de construction du projet, à leur dévouement et grâce au fait que les équipes de tests pré-opérations ont travaillé main dans la main avec les équipes Démarrage et Opérations. « On a pu voir un grand niveau de coopération et un sens du but commun chez ces équipes. Nous allons revoir dans une post-évaluation ce qu'on a appris de cette réussite. Nous continuerons à mettre la barre haute pour les nombreux autres tests de démarrage et pour les processus de passation qui interviendront dans les prochains mois avant de fournir le minerai à notre première ligne de production d'ici la fin de l'année » renchérit-il.

## Usine de traitement

### Tests et essais pré-opérationnels

Six électriciens de Koniambo Nickel SAS ont intégré les équipes des essais pré-opérationnels. Sous la supervision de l'ingénieur électrique Projet, les électriciens ont procédé aux différents tests d'isolation et de continuité des divers composants équipant les salles électriques de l'usine de traitement. Ils ont été répartis au sein de trois équipes : une première travaillant actuellement sur les salles électriques de l'usine de traitement du minerai, une seconde sur la zone de prise d'eau de mer, et une troisième sur l'alimentation haute tension de l'usine au départ de la centrale. D'ici peu, une douzaine d'électriciens de l'équipe Usine participeront avec l'équipe Projet aux essais pré-opérationnels sur l'ensemble des sous-ensembles non énergisés à ce jour : contrôle d'isolation et de continuité de tous les départs des salles électriques d'une part, puis dès la mise sous tension, à toutes les mesures et test de démarrage. Pour ces techniciens électricien/instrumentation cette collaboration avec l'équipe Projet est très formatrice car ils prennent connaissance des installations et en acquièrent la maîtrise. Ce renfort durera tout au long des essais pré-opérationnels. Une rotation mensuelle des effectifs est prévue afin de permettre à l'ensemble de la maintenance électrique de se familiariser à ses propres installations.

## Ressources humaines et formation

### Remise de diplômes

Le mardi 10 avril à Koné, le service formation a organisé une cérémonie de remise de diplômes aux 26 jeunes revenus de leur formation d'électriciens/instrumentistes industriels (Cegep d'Abitibi-Témiscamingue) et mécaniciens industriels (Cegep de Sept Îles). Cette célébration, suivie d'un cocktail dînatoire, a été organisée en présence des familles des jeunes diplômés, des représentants des services RH et formation, ceux du département usine métallurgique et des représentants des deux Cegep ainsi que de la DEFIJ.



**KNS**

## **Journée de la santé et de la sécurité au travail** **Stands d'exposition sur la base vie**

Comme chaque année, Koniambo Nickel SAS a participé activement à la journée mondiale de la santé et de la sécurité au travail. En 2012, le thème retenu a été l'entreprise sans alcool et sans cannabis. Les équipes des pompiers, des gendarmes, du centre médical, du centre d'addictologie de Koné et des services HSS ont également participé à l'évènement.

**KNS**

## **Massif du koniambo** **Formation pratique des conducteurs d'engins**

Dans le cadre de la formation en alternance des conducteurs d'engins expérimentés débutée en mars 2012 à Poro (partie théorique), Koniambo Nickel SAS a reçu durant la deuxième semaine du mois d'avril, 6 personnes en formation pratique. Durant deux semaines ils ont appris à conduire et manipuler des engins miniers sur le massif du Koniambo.

**KNS**

## **Formation du personnel** **1<sup>er</sup> Forum du Leadership**

Le 1<sup>er</sup> Forum du Leadership s'est tenu durant le week-end du 14 et 15 avril 2012 à Poindimié. Le forum a rassemblé 70 employés de tous les départements. L'objectif était de créer un esprit de cohésion afin que le démarrage des opérations se passe dans les meilleures conditions. Des retours positifs d'information ont pu être recueillis auprès de certains participants. « La chance et la responsabilité nous sont offertes de bâtir sur des bases solides la culture d'entreprise de KNS » selon Bertrand Payet. Pour Lorina Atamu, « le séminaire a été un moment intense d'échanges, où la culture humaine s'est alliée à celle de l'entreprise. »

**KNS**

## **Tests sur les générateurs diesel d'urgence** **Démarrage, synchronisation et arrêt**

Durant la dernière semaine du mois d'avril, deux opératrices techniques Djessie Thionma et Cécilia Moenteapo, accompagnées de leur chef de quart et de l'opérateur senior, ont démarré, synchronisé puis éteint le générateur diesel d'urgence (Emergency Diesel Generator). Trois autres opérateurs techniques ont effectué le même exercice le jour d'après. Les opérateurs techniques de niveau 1 ont, quant à eux, recensé et récupéré les statistiques des moteurs, plus précisément ceux des ventilateurs des circuits d'eau du générateur diesel de secours et des compresseurs.



Groupe SMSP  
Immeuble  
Carcopino  
3000 - BP 66  
98845 Nouméa  
[www.smssp.nc](http://www.smssp.nc)



papier recyclable